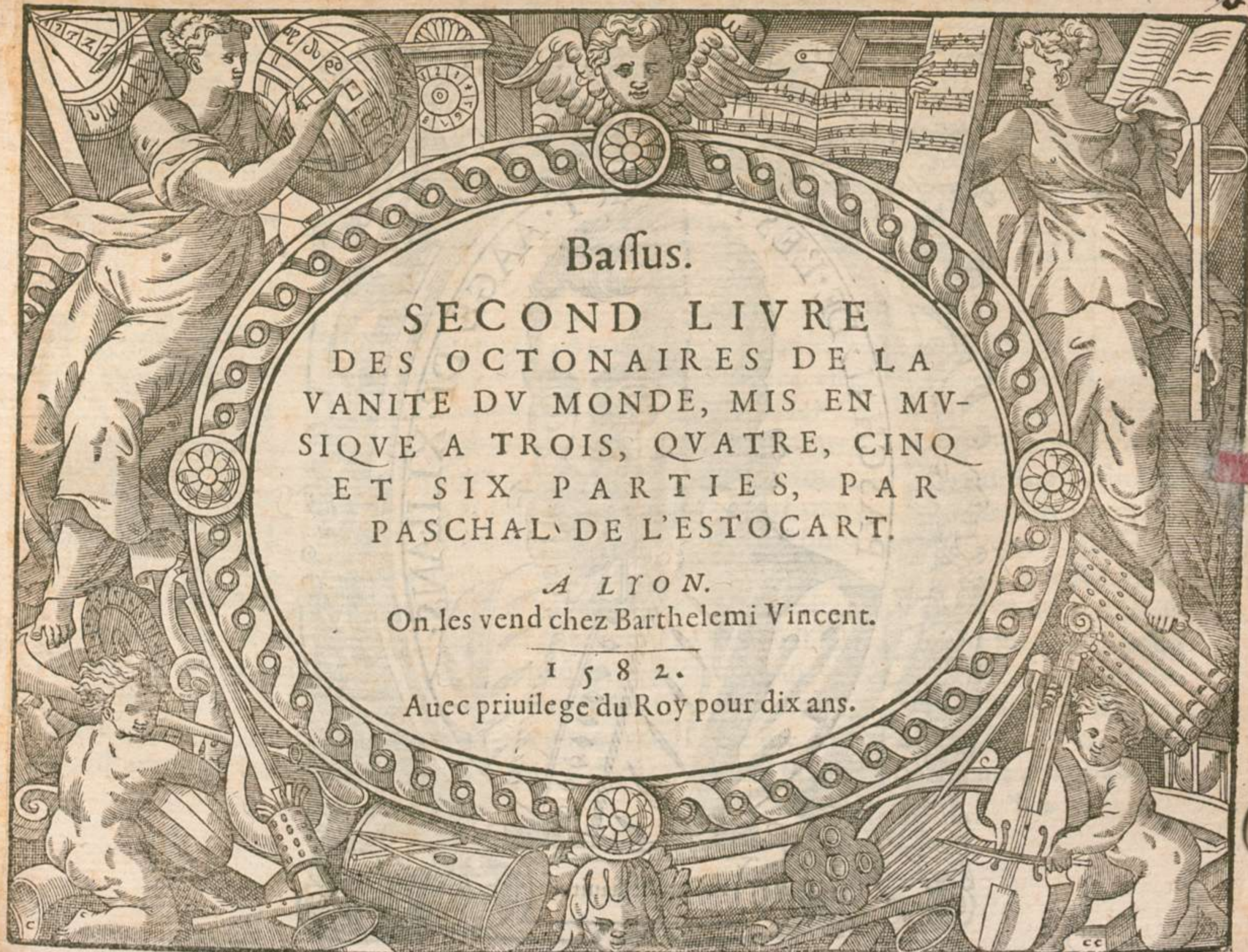




Bassus.

SECOND LIVRE
DES OCTONAIRES DE LA
VANITE DV MONDE, MIS EN MV-
SIQVE A TROIS, QVATRE, CINQ
ET SIX PARTIES, PAR
PASCHAL DE L'ESTOCART.

A LYON.

On les vend chez Barthelemi Vincent.

1 5 8 2.

Aucc priuilege du Roy pour dix ans.



PASCHAL·DE·LESTOCART·AAGE·DE·XLII·ANS·

Pröpté & suauiter.



A MONSEIGNEVR LE COMTE DE
LA MARCK.



MONSEIGNEVR, Apres auoir acheué le premier liure des Octonaires de la vanité du Monde, ceux qui ont essayé a diuerses fois ma musique m'ont exhorté & tellement sollicité de poursuiure: qu'estés tombez en mes mains quelques autres epigrammes ou Octonaires sur le mesme suiet, i'en ay dressé ce deuxiesme liure, d'un air le plus doux & le mieux apropié au sens de la lettre que i'ay peu. Je say bien que lon y rencôtrera des pieces qui seront estimees de plus legere estoffe que celles du premier liure, & qu'on dira auoir esté faites à la haste, mesmes entre les douze premiers Octonaires qui sont d'un de mes meilleurs amis, qui a esté le principal instrument duquel Dieu s'est serui pour me mettre au train où ie suis & en la resolution que i'ay d'appliquer tout ce que puis auoir d'adresse en ma vocation pour le reste de ma vie à choses graues & saintes, comme i'espere que l'auteur de tout bien m'en fera la grace. Donques en ces douze premiers, ie me suis accomodé tant au desir de cest ami, qu'à l'air de ses vers qu'il a voulu dresser de ceste façon, les estimant conuenables

à l'inconstance du Monde. Quant aux douze derniers, qui seront trouvez de plus haute veine & qui m'ont esté donnez par le fleur de la Violette, auteur d'iceux, à l'espreuve on orra si i'ay bien ou mal rencontré. L'affection que i'ay eue de bien faire me contente, & ne porteray iamais enuie à ceux qui feront mieux: au contraire, ie leur en sauray tresbon gré, & feray tresaise d'apprendre, n'ignorant pas que la perfection des plus auancez en quelque science que ce soit gist en vne droite reconnoissance de leur imperfection, toutes & quantes fois qu'elle leur est descouuerte par leurs amis ou mesmes par leurs ennemis. Au reste, MONSIEUR, ayant ouy parler de l'estroite amitié que lon void entre Monsieur le Duc de Bouillon vostre frere aîné & vous qui le secondez en tous exercices de pieté & vertu: luy ayant dedié le premier liure d'Octonaires, iay pensé que ce seroit aproprier les choses à leur point, si i'offrois ce second à vostre Excellence, afin que cōme les deux ne se separent, ains demandēt d'estre ioints ensemble, ainsi ce vous soyent les gages du desir que iay de faire hūble seruice à vous deux, tant illustres princes, & de vous voir tousiours si bien vnis, que renonçans de plus en plus aux vanitez du Monde, vous auanciez tellement en l'heureux chemin, où vous auez esté introduits des vostre plus tendre enfance, qu'en fin vous receuiez la couronne de gloire immortelle. Fait ce dernier iour de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART



A PASCHAL DE L'ESTOCART
SON AMY.

LE Thracien, qui n'eut onc conoissance
Que des faux Dieux, par la seule harmonie
De son doux luth ciel & terre manie,
Etrange tout à sa docte cadance.
Il est doué de si douce puissance
Qu'à ses accords sublimes la manie,
L'ire, l'orgueil, le dueil, la felonnie,
Sans repliquer rendent obeissance.
Mais le Vrai Dieu, magnifique en ses faits,
Veut que son los dans nostre cœur abonde
En doux accords, en cantiques parfaits.
Arriere donc, ô Lyre *THRACIENNE*.
Laisse chanter à la *PASCHALIENNE*
L'heur de l'Eglise & le malheur du Monde.

I. P. L.



A PASCHAL DE L'ESTOCART
DOCTE MVSICIEN.

*DV farouche Lyon, en serré dans la cage,
On charme mainteffois la rugissante rage:
On luy fait lascher prise, & en quelque façons
Danser, quand il entend d'une lyre les sons.
Ainsi le Monde vain, pris de cinquante chaines,
Dans sa propre misere & fureur tournoyant,
Est par toy retenu: car tes accords oyant,
Paisible il chante ici ses inconstances vaines.*

L. Mongart.



A PASCHAL DE L'ESTOCART
EXCELLENT MUSICIEN,

SONET.

*LE Pere des accords, tout indigné de voir
Souiller indignement sa sacree Musique
Par mainte impieté, par maint vers impudique,
Au harpeur Delien commanda d'y pourvoir.*

D'obeir promptement Apollon fit deuoir:

Communica le fait à la troupe pudique.

Conseil pris, il fut dit: De tout auteur lubrique

Perisse le renom, l'art, l'œuvre, & le saoir.

Mais afin que l'honneur de la sainte harmonie

Se conserue immortel: que ceste compagnie.

Orne vn gentil esprit d'un stile honneste & doux.

Cela dit, les neuf sœurs, mon P A S C H A L, te choisirent,

Et de ce qu'il falloit richement t'ennoblirent,

Pour ton nom immortel faire viure entre tous.

L. C.



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

DAr priuilege du Roy, donné à Paris le quinziesme iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grād seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il vouldra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meslanges de chansons Latines & Françaises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente auant le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit priuilege, la teneur desquelles le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit priuilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.

Les premier & second liures des Octonaires de la vanité du monde ont esté acheuez d'imprimer le dernier iour de Nouembre 1581.



PASCHAL.



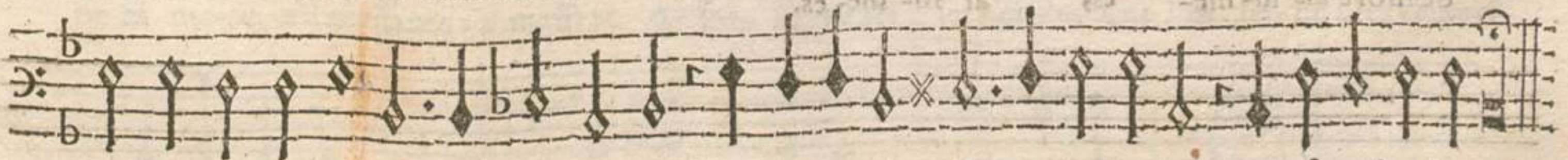
E rocher or- gueilleux Sent tomber sur sa te- ste La plus ru-



de tem pe ste. Le foudre pe- rilleux Aux gros arbres s'atta-



che, s'at- ta- che, s'at- ta- che. Ain- si Dieu, de ses mains Des lieux plus hauts .ij. des lieux plus



hants ar- ra- che Les fu- per- bes humains, ar- ra che les fu- perbes humains, les superbes humains
A a. j.

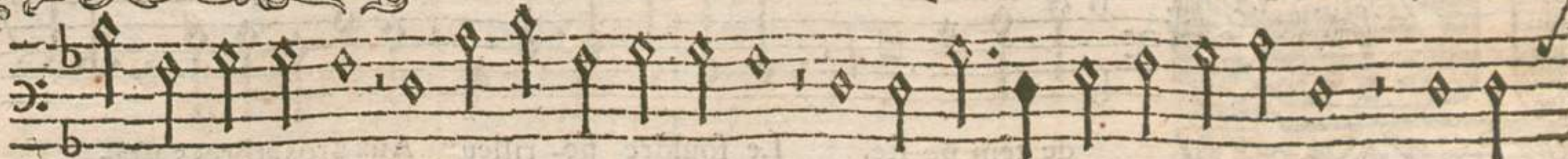
BASSVS.



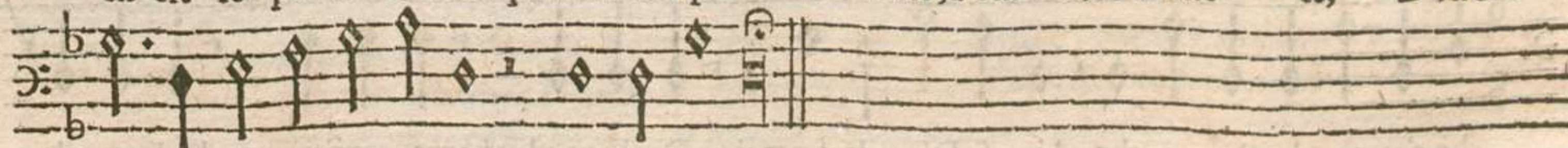
Ve sont les conseils humains, Que sôt les œuures des maïs, Qu'est l'ex-



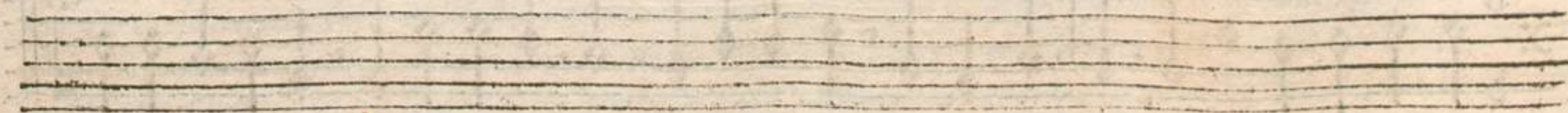
cel- len ce des hommes, Qu'est tout l'estat ou nous sommes, Si Christ



en est se- pa- ré? Ce n'est qu'un cachot pa ré De vents, d'ombres, de fu me- es, D'un feu



de mort al- lu- mg- es, al lu- me- es.



PASCHAL.

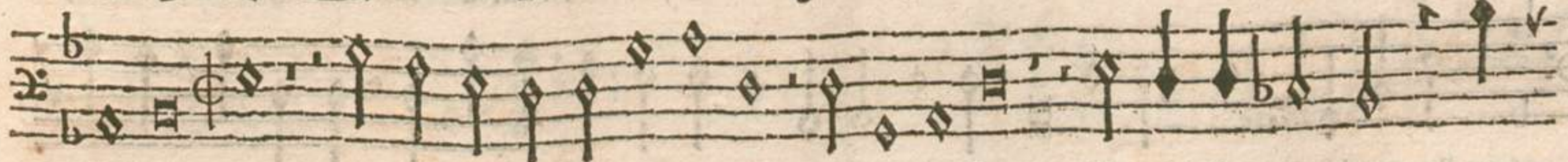
2



On ame, où sont les grâds discours De ces hautains, fils de la ter-



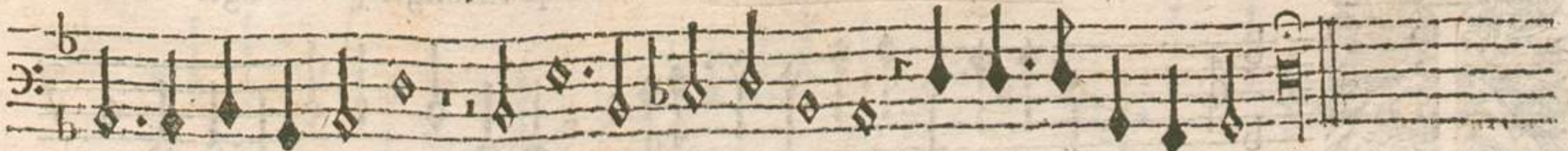
re? Où sont les ma gni- fiques cours Des roys qui au ciel ont



fait guer- re? Le cui de voir, en y pensant, en y pensant, V- ne fu- me- e v-



ne fu me- e s'a massant, s'a massant Au feu, . ij. au feu d'un bois ec, que l'ha- lei- ne Des vents es-



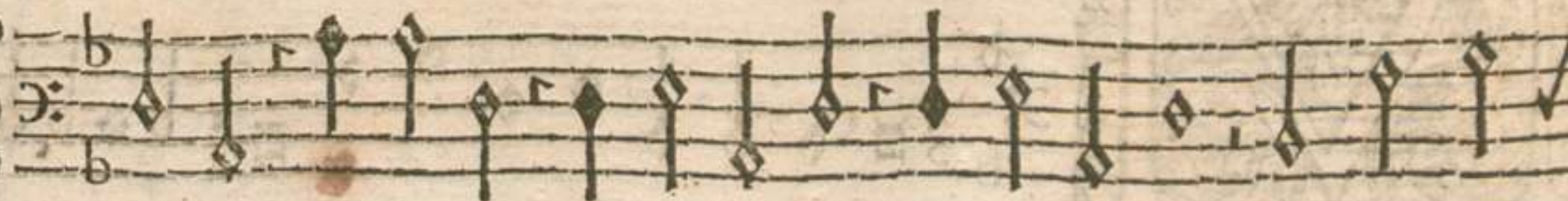
car- te par la plaine, es- car- te par la plai ne, es- car- te par la plaine.

Aa. ij.

BASSUS



Au-tre ver, travail-le, tra-caf-se, travail-le, tra-casse, tra-



uail-le, tra caf-se, Sanste las-ser, Pour a-masser Les honneurs,



ou d'or quelque masse. Mais la mort, .ij. qui ta force ron-gé, En t'a bat-tant Tout



à l'instant, Prou-ue-ra, prouue-ra .ij. que tu n'es qu'un songe, qu'un songe.



'Apperceus, i'apperceus vn enfât, i'apperceus .ij. vn enfant

PASCHAL.

3



qui d'un tuyau de paille, Trempé d'as le fauon .ij. a uecques eau me flé,



Des ampoules souffloit, souffloit .ij. encontre vne mu rail- le, Dont l'œil de maint passant e-



ftoit et merueil- lé. Ri ches el- les sembloient, fermes, de for- me ronde de for- me ron-



de. Mais les voyant creuer en leur lu stre pl' beau, Voire sou dai nement, voi la(di- ie) vn tableau



du Monde, .ij. De la fresle splendeur & va- ni té du Mōde, .ij. & va ni té du Mōde.

BASSVS.

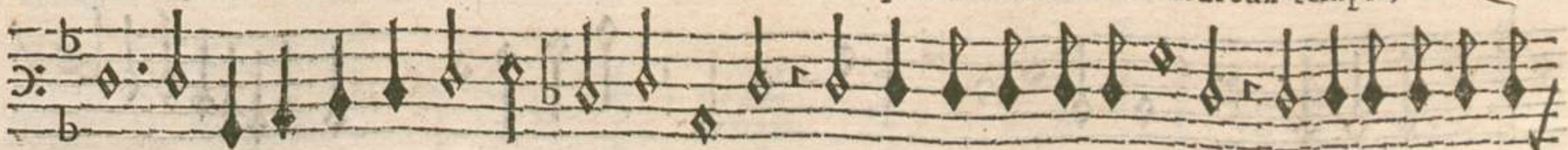


Vand ie li,

quand ie



con tem ple L'e stat de c'est heureux temple, Que



Chrîst en ter re à plan- té: Courant, courant par le Monde, courât, courât par le



Monde, en- té Sur l'or- dure & la ma- li- ce, en- té Sur l'or- du re & la ma- li ce,



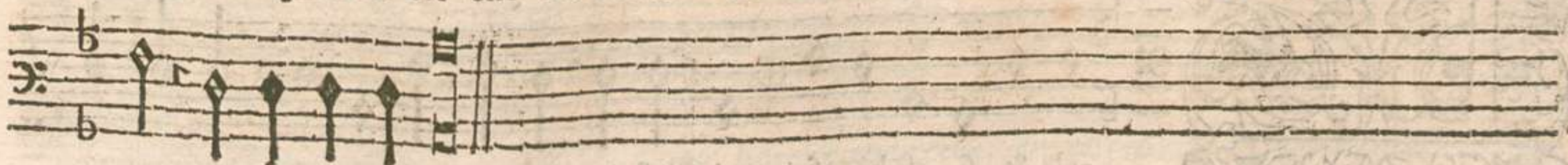
Je de uien tri- ste, ie de uien tri- ste, ie de uien triste & ioyeux, l'embrasse & chasse le vi-

PASCHAL.

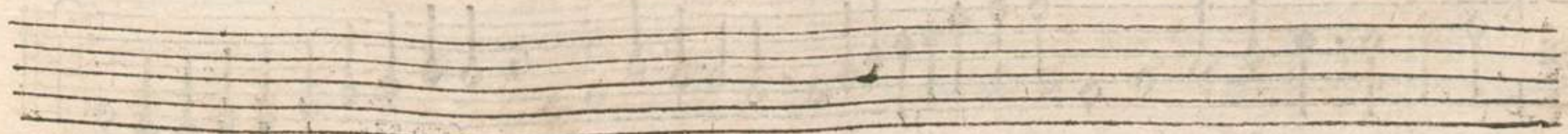
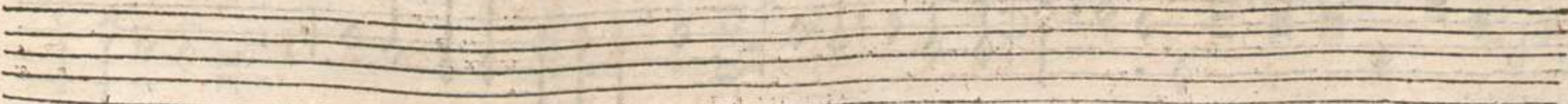
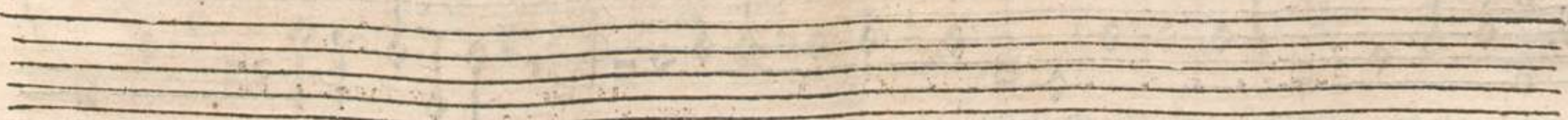
4



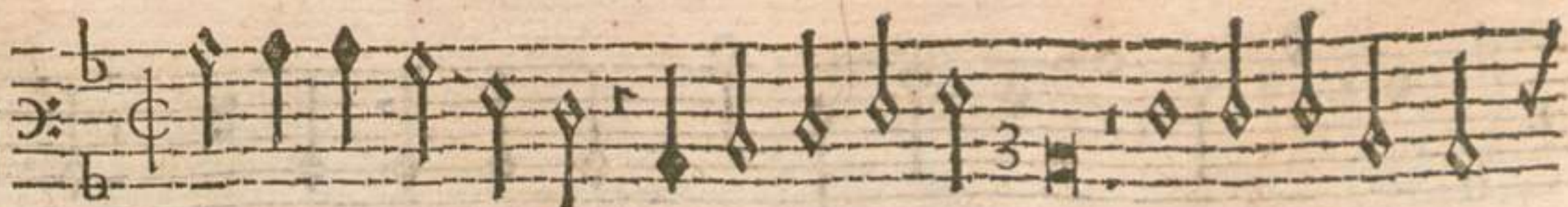
ce, Je quitte & cer che les cieux, & cer che les cieux, ie quit te & cer che les



cieux, & cer che les cieux.



B A S S V S.



E Mōde est outrageux, & si est bien ser- ui. C'est vn ty ran cru-



el, & si est bien sui- ui. C'est vn in- fa- me monstre, & tan dis



se conten- te. Il gist au liēt de mort & de vi ure se van te. & si est trop ai mé. C'est dueil,



hôte & dommage, & si est e- sti mé. Il cherche son re pos, en se faisant la guerre. Il abhorre les



cieux, & pe- rit en la ter- re, & pe-

rit en la terre, & pe-

rit en la terre.

PASCHAL.

5



V'est-ce du cours .ij. & de l'arrest du Mon-



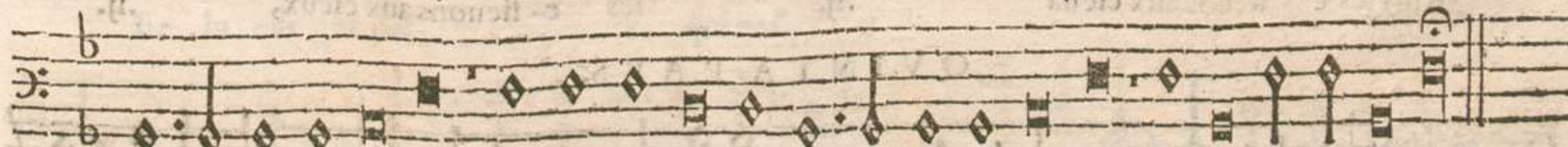
de? ra- boteux, ennuyeux, en- nuyeux: Vn cocher fol, def- loyal,



dan ge reux, Trainant son co- che en la boue profon de. C'est vn lo- gis fumeux, fa le, pu-



ant: Vn ho ste a ua- re, infa- me, re- muant: Vn liest pierreux, vn son- ge: Vn res- ueiller d'or-



gueil & de menfon ge, vn res ueil ler d'orgueil & de menfon- ge, menfon ge, menfon ge.

Bb j.



A cinq.

BASSVS



Es Monarques la grâdeur,

De tât de Nobles la ra-

ce,



De tât de Preux la splêdeur, .ij.

la splêdeur, Des bôs Esprits le grâd heur Le tēps & la



mort ef- fa ce. .ij.

N'arrestōs dōques les yeux A ceste lueur qui pas- se,



Ains les e- fleuōs aux cieux .ij.

les e- fleuons aux cieux, .ij.

.ij.

Q V I N T A P A R S.



Es Monarques la grâdeur, De tât de Nobles la ra-

ce, De tant de Preux

PASCHAL.

6



la splendeur,

.ij.

Des bōs Esprits le grād heur,

.ij.

des bōs esprits



le grand heur Le temps & la mort ef- fa

ce, le temps & la mort ef- fa-



ce. N'ar restons doncques les yeux

.ij.

A ce- ste lu- eur qui passe, à ce-



ste lu- eur qui pas-

se, qui pas-

se, Ains les ef- le-



uons aux cieux, aux cieux, ains les ef- le- uons, les ef- leuons aux cieux, les e- fleuons aux cieux.
Bb. ij.

A cinq.

BASSVS.



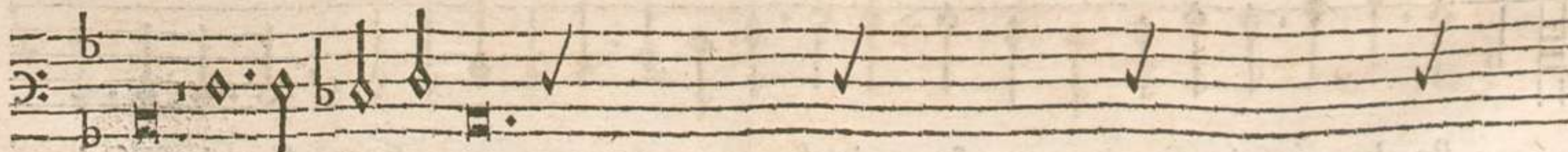
Ais que fe- roy-ie plus au Monde, Qui en Monde de



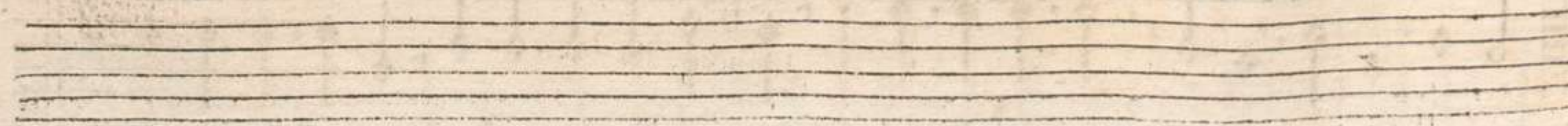
maux a-bon de? A dieu Monde, a- dieu, a- dieu tes de- bats,



Tes cris, tes assaux, tes combats: Ve- ri- té, ve- ri- té la re- trai- te son- ne, son ne, son ne, son-



ne, la re- trai- te son-





Quinta pars.

PASCHAL.

7



Ais que fe-roy-ie plus au Mon de, mais que fe-roy-ie plus au Mon-



de, Qui en Mon de de maux a bon- de? Adieu Monde, adieu Mon de, a- dieu,



a- dieu tes débats, a- dieu, a dieu tes de- bats Tes cris, tes af- fauts,



tes combats, tes cris, tes assauts, tes combats: Ve- ri- té, ve- ri- té la re- trai- te sonne, son-



ne, son ne, son- ne, la re trai- te son-

BASS V S.



ne. L'E ter- nel ti- re à foy mon cœur, ti- re à foy

mon cœur (Par foy de ta



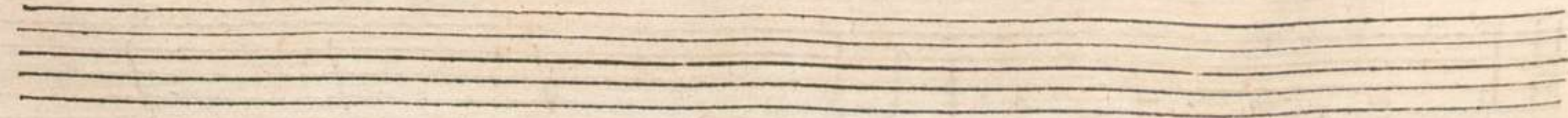
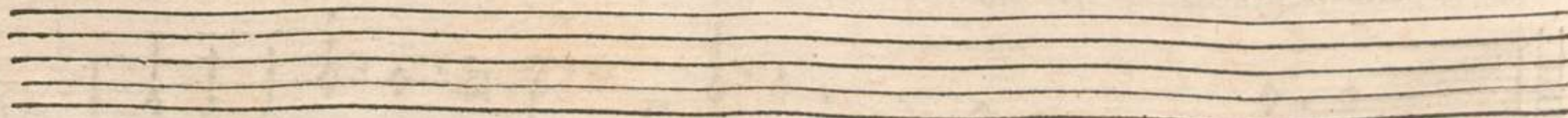
for- ce vainqueur) Et de sa gloi- re,

& de sa gloire me couron- ne, & de sa



gloi- re me

couronne



PASCHAL.

8



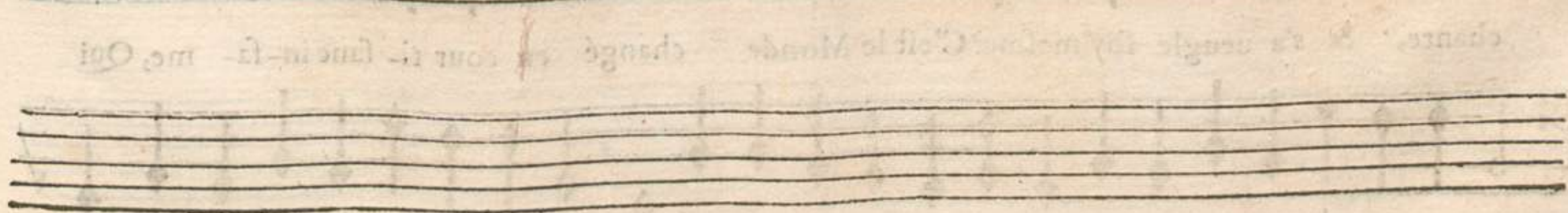
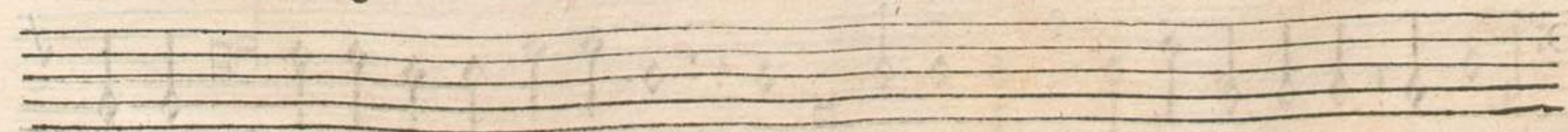
ne. L'E ter- nel ti- re a foy mon cœur, tire à foy mon cœur, (Par foy de ta for- ce



vain cueur, par foy de ta for- ce vaincueur) Et de fa gloi re, & de fa gloi re, ij.



& de fa gloi- re me couron- ne, & de fa gloi re me couronne.



BASSUS.



Vel- le est ce- ste beauté .ij, que ie voy



tant ex- treme, Et : sa voix & ses yeux D'un li- en & d'un



charme, & d'un traict a-moureux & d'un traict amoureux, .ij. Et s'enchaîne & s'é



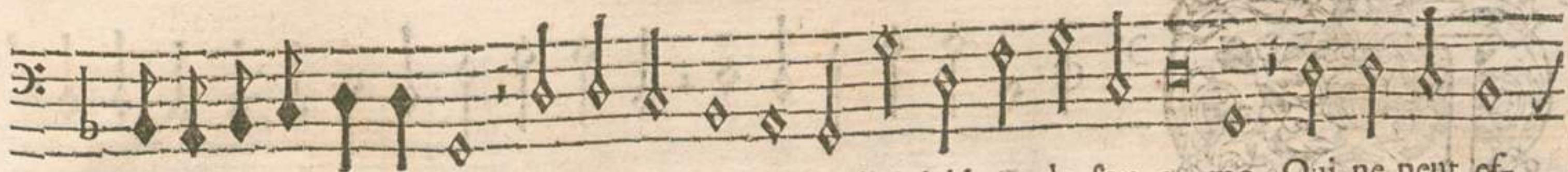
chante, & s'a ueugle foy mesme? C'est le Monde changé en cour ti- fane in- fa- me, Qui



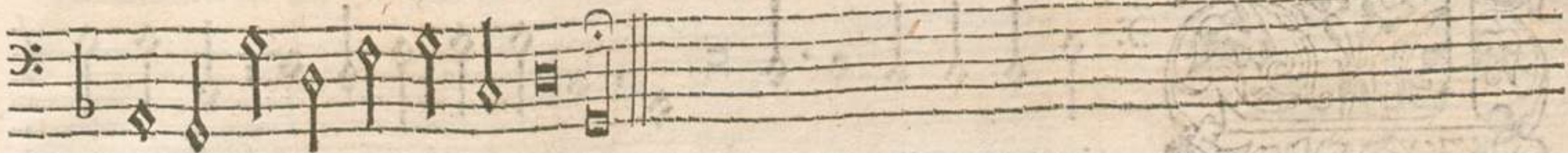
se va des- guisant de mil le fards

le corps. Mais c'est v ne beauté seu- le- ment

PASCHAL.



du de hors, Qui ne peut ef-fa-cer les laideurs de son a-me, Qui ne peut ef-



fa-cer les laideurs de son a-me.

Cc. j.

BASSVS



E pe ché & la mort, & le Monde & la chair, Conspire- rent vn



iour contre l'ame immortel- le. Le traistre corps desia les laif- soit



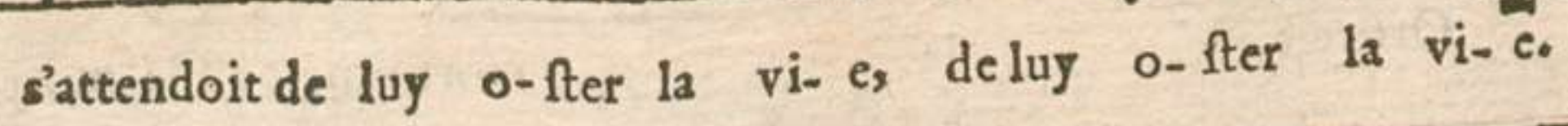
ap- procher, Si la foy n'eust e- sté pour lors en sen- ti- nel- le, Qui du pe- ché, du Mon- de, &



de la chair l'effort Surmon- ta par sa croix: de- quoy l'a me en har- di- e, Fit



si bié qu'en plaî cháp el- le vint mettre à mort La mort, la mort, la mort, qui



s'attendoit de luy o-ster la vi- e, de luy o-ster la vi- c.

Cc ij.

BASSVS.



Orte est la mort, morte est la mort,



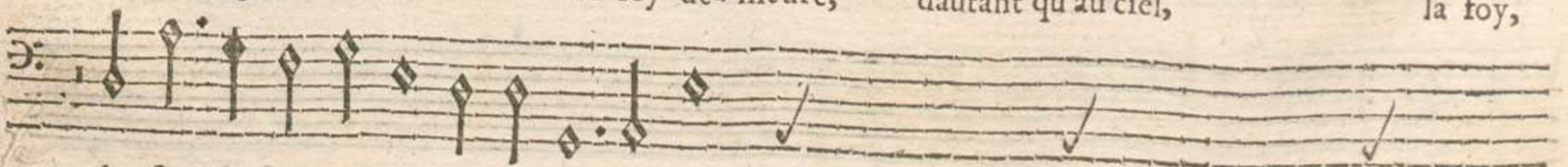
et non le Monde, Qui au Monde donne la loy, N'ayant plus



crainte que la foy Quelque autre querel- le luy fon de, quelque autre querel- le luy fon- de.



D'autant qu'au ciel la foy de- meure, d'autant qu'au ciel, la foy,



la foy demeure, la foy de meu-

PASCHAL.

II



Orte est la mort, morte est la mort, & non le

Monde, .ij. & non le Monde, Qui au Monde donne la loy, qui au Monde donne la

loy, N'ayât plus crainte que la foy Quelq' autre querelle luy fōde, luy fon de, quelqu'autre querel-

le on luy fonde, luy fonde Dautât qu'au ciel .ij. dautât qu'au ciel

dautât qu'au ciel la foy .ij. demeu re, la foy de meu re, de meu-

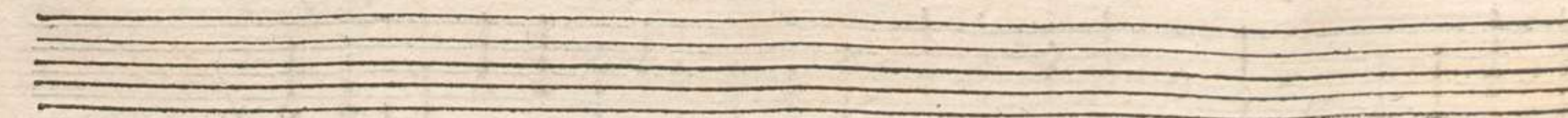
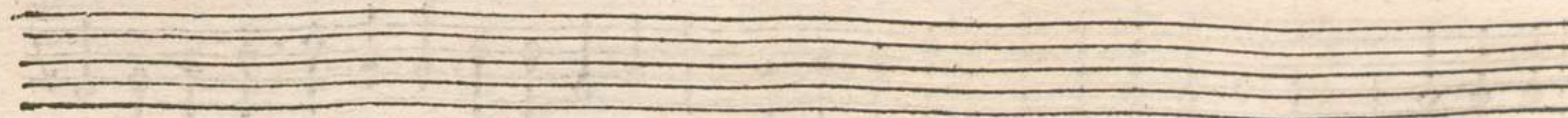
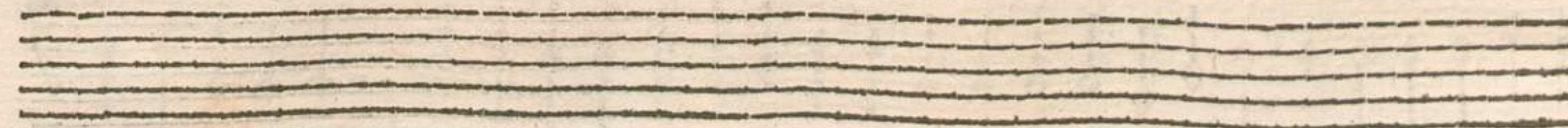
PASCHAL.



re, Hors du Monde, ne pouuant voir, Que dans son sieg on viene as-soir Toute inconstan ce &

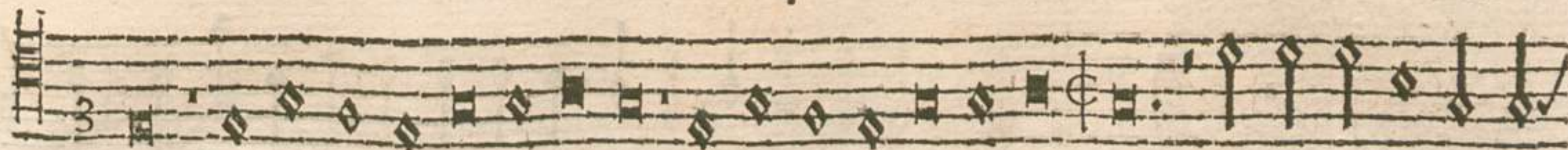


tout per-iu-re, toute in constance & tout per-iu-re.

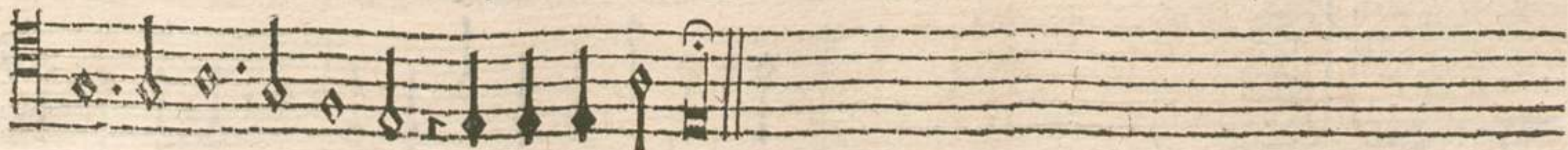


PASCHAL.

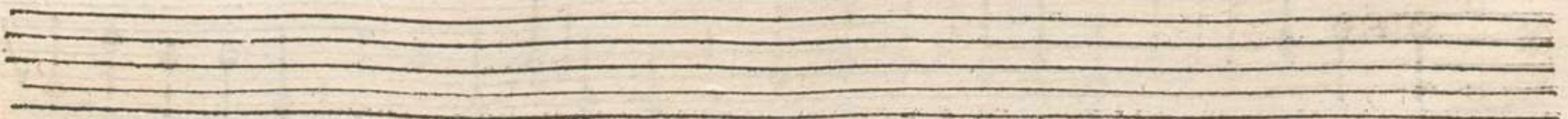
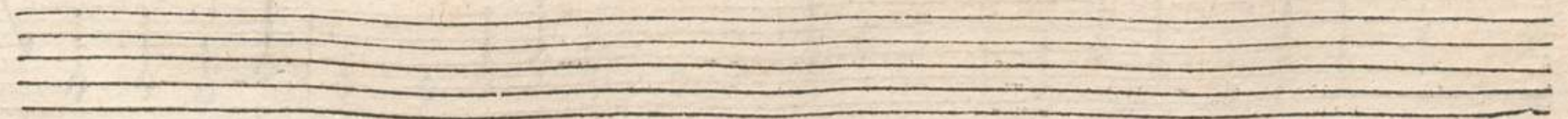
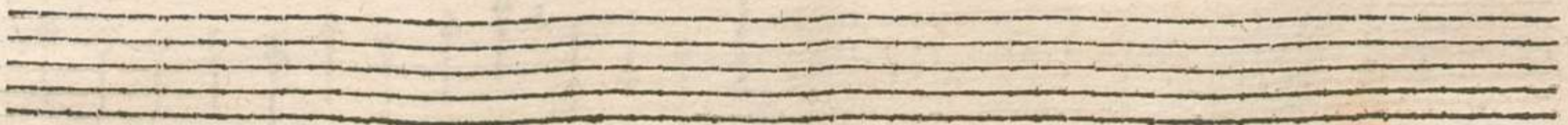
12



re, Hors du Monde ne pouuant voir, Que dās son siege on viene affoir Tou te in constance &



tout per-iu- re, & tout periu-re.



B A S S V S.



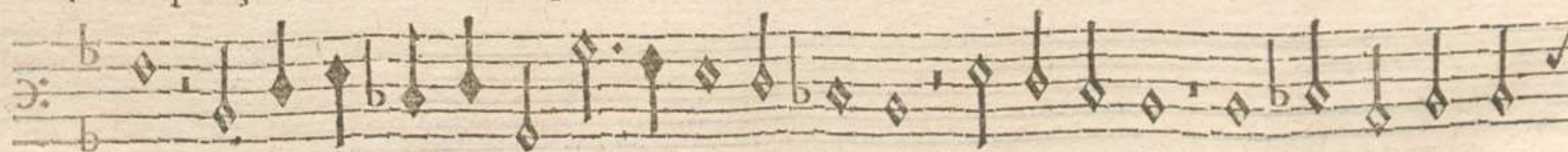
Out ce Monde est vn ta- bourin qui son ne, qui son ne L'a



l'ar-me, l'a l'ar me l'a-l'arme au Mōde, & cru-el espoingōne



es-poinçon ne Fils con tre pe-re, & sça-uez vous cōment, & sça-uez vous cōmēt? Par vn moy-



en, qui n'est fait que de vent. Mon- de, dis moy .ij. Mon-de, dis moy, dis



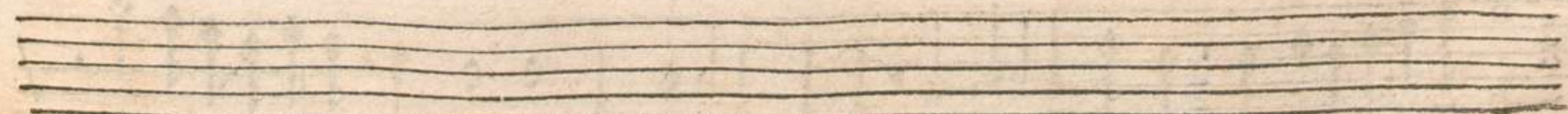
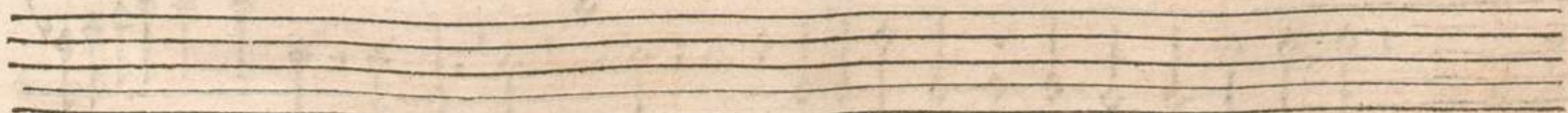
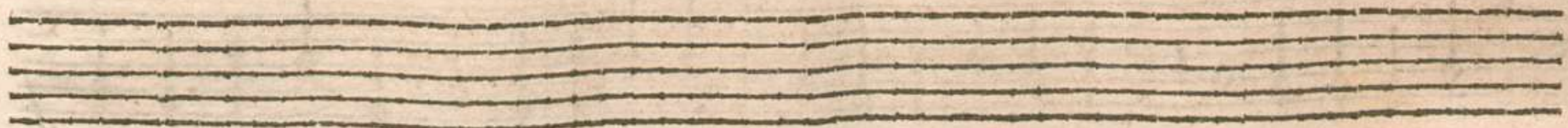
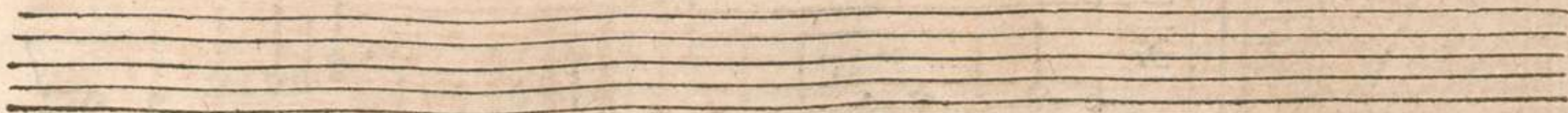
moy, d'où viēt qu'vn simple son, Qui fort des peaux, qu'ō bat sur v- ne escor ce, Peut es mouuoir d'v-

PASCHAL.

13



ne tel-le fa-çon En-contre toy la force de ta for-ce, la for-ce de ta for-ce?



Dd. j.

BASSVS.



On de, Mon de, pourquoy fuistu? pour cer- cher



af feu ran ce. Et si ce n'est en toy, où la trouue- ras tu, ou



la trouue- ras tu? Où le Monde n'est pas du Monde comba- tu



Le Monde se fait il à soy mesmes offen se? Ouy trop, trop, au feu en l'air, en l'on-



de Le Monde s'occit, s'ard & se no- ye, & se pend.

PASCHAL.

14



Mon de, fui donc

au ciel, .ij.

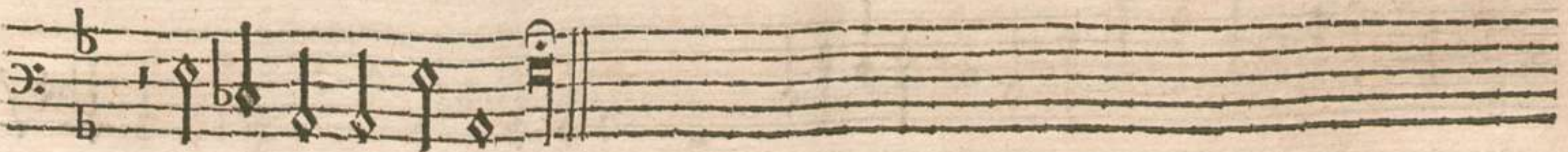
car fol est qui

s'attend D'anchrer sa

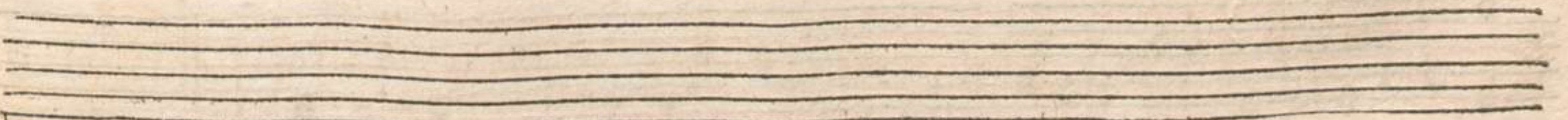
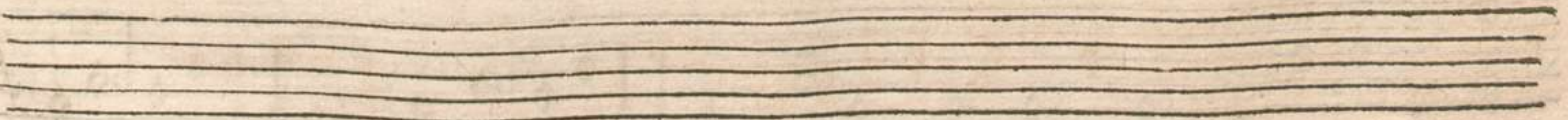


nef flot tan- te, d'anchrer sa nef flot-

tan-te en l'Eu-ri- pe du Monde,



en l'Eu ri- pe du Monde.



Dd ij.

A cinq.

BASSVS.



Ein-tre, si tu ti-res le Monde, le Mon-



de, pein tre, si tu ti-res le Mon- de, Ne le pein pas



.ij. de forme ron de.

.ij.

Car ce qui en rôd est pourtrait Est e-sti-mé



du tout par-fait: Et le Mon de ne le peut estre, Où defaut le sou uerain bié, Et où tât seulement le



rien Et l'inconstance prenét estre, & l'inconstan ce prennent e- stre, pre - nent e- stre.



Ein tre, si tu ti- res le Mon- de, le Mō de, pein-



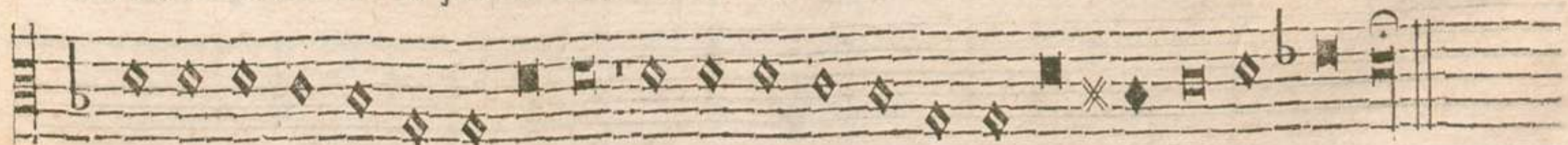
tre, si tu ti- res le Mō de, Ne le pein pas, .ij. ne le pein



pas de for me rō de, de for me ron- de. Car ce qui en rōd est pourtrait Est es- ti- mé du tout par-



fait: Et le Monde ne le peut e- stre, Où de faut le sou ue rain bien, Et où tant seulemēt le rien



Et l'inconstan ce pre nēt e- stre, & l'inconstan ce pre nent e- stre, prennent e- stre.



A cinq.

B A S S V S.



Lustost les yeux du fir mament Se-ront sans re-glé mouue-



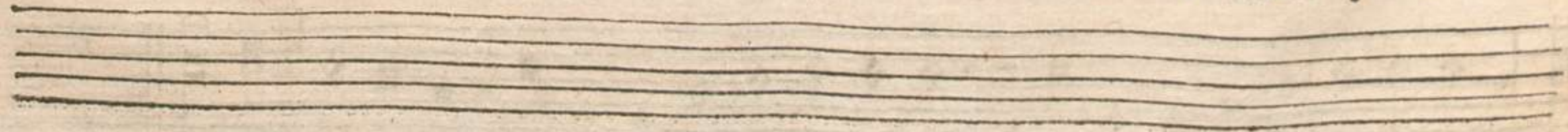
ment, se-ront sans re glé mou-ument, mouuement, Et va-ga-bon-



de Ne se-ra l'on de, Plustost qu'on voye despla-ce-e, des-pla-ce-e Des vains ap-

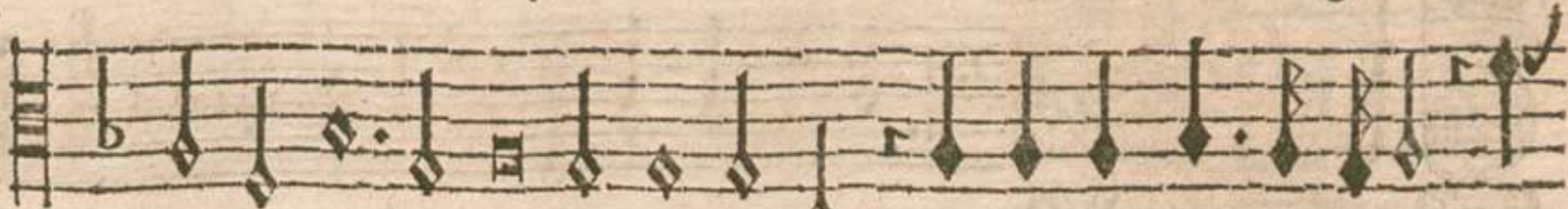


pas De ces lieux bas Du Mondain la fol-le pen-se-e, du Mondain la fol-le pen-se-e.





Lustost les yeux du fir mament Se- ront sans re- glé mou ue-



ment, se- ront sans re- glé mouuement, Et va ga- bon- de Ne



fe- ra l'on de, Plustost qu'on voye des pla- ce-

e, des- pla- ce- e, .ij.



des- pla- ce- e Des vains ap pas De ces lieux bas Du Mondain la fol- le pen- se-



e, du Mondain la fol le pen- se- e, du Mondain la fol- le pen- se- e.

B A S S V S.



T le Monde & la mort entr'eux se desgui- se rent Vn iour .ij.



pour pouuoir mieux l'hōme Mōdain l'hō me Mō- dain surprendre.



L'adiour-nēt pour ce fait, & puis l'in terroque rent Qu'il dist .ij. au quel des deux pour serf

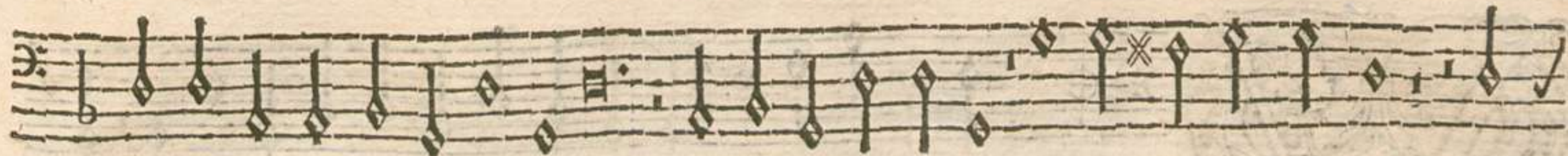


se vou loit, pour serf se vouloit rendre. L'homme Mondain cuidant ne s'a don-



ner

qu'au Monde, Par le Monde trōpeur s'asser- uit à la mort, s'as-fer uit



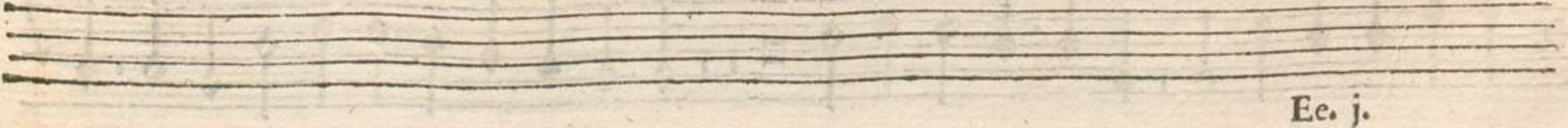
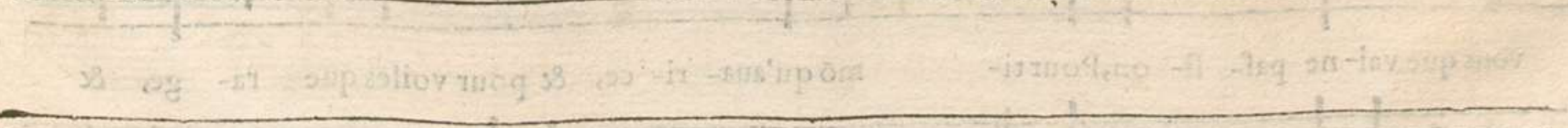
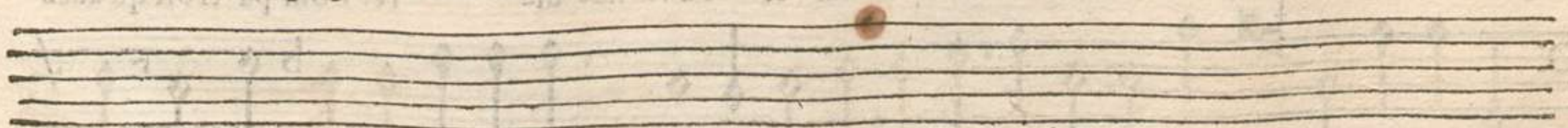
à la mort, s'asservit à la mort. Mais se voyant de ceu, il ap- pel-la du- tort il



ap- pel-la du tort, il ap pel-la du tort, A vn qui par sa mort chassa la mort du Monde,



à vn qui par sa mort chassa la mort du Monde, du Monde.



Ee. j.

BASSVS



Ous peuples ba za-nez, lesquels le gain at-ti-re, at-ti-re, O-



res à recer-cher v-ne in-conue mer, O-res de uers la Ta-ne &



vers l'In de ra mer, Fō dans tout vostre espoir sur le vol d'un na-ui-re: Pour pa tron qu'avez



vous que vai-ne pas-si-on, Pour ti-mō qu'aua-ri-ce, & pour voiles que ra-ge, &



pour voiles que ra-ge, & pour voi-les que ra-ge? Et poussez par le vent de toute am-bi-ti-



on, am- bi- ti- on, Que pen- sez vous, que pensez vous gagner, qu'un af- feu- ré naufra- ge? que



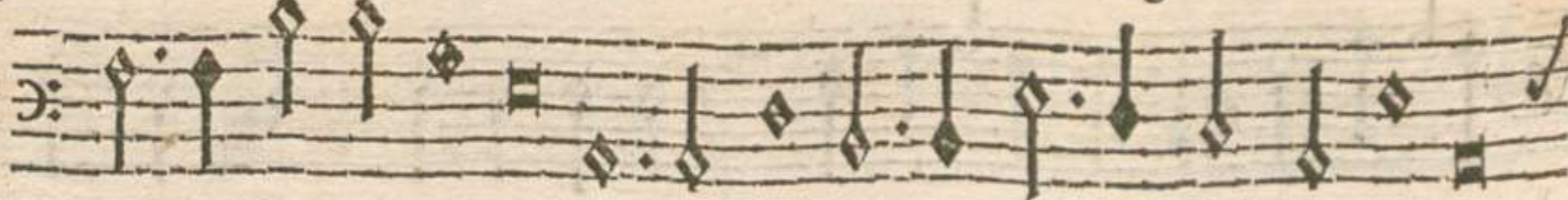
pen- sez vous, que pensez vous gagner, qu'un af- feu- ré naufra- ge, qu'un af- feu ré nau fra- ge?

A fix.

BASSVS.



E Mō de est vn pe-le-ri-na-ge. Les meschans



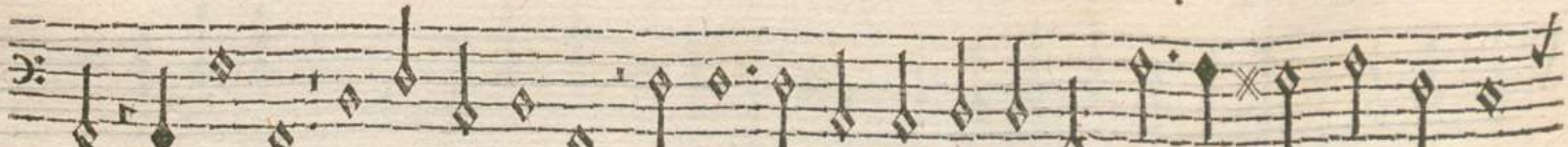
force-nez de ra-ge, les meschans for ce-nez de-ra-ge



Y sōt les de uots pe-le-rins pe-le-rins, y sōt les de uots pe-le-rins, Qui four uoy-ez



des droits chemins, Tombent en la fos-se pro-fon-de, en la fos-se pro-fon-de De la



mort, de la mort. mais ô toy, mō Dieu, Gui dant mes pas en au-tre lieu, Ti-re moy du che-min



Quinta pars.

PASCHAL.

19



E Mō-de est vn pe-le-rinage, co Mōde est vn pe-le-ri-na-



ge, vn pe-le-ri-na-ge.

Les meschās for ce-nez de ra-ge, les meschās for ce-nez de-ra-



ge, Y font les deuots pe-

lerins,

y font les deuots, y font les de-uots pe le-rins, Qui fouruoy ez



des droits chemins, Tō bēt en la fos se profonde, en la fos se pro fon- de pro- fon-



de De la

mort, de la mort. mais ô toy, mō Dieu, Guidāt mes pas en au tre lieu, Ti re moy du chemin

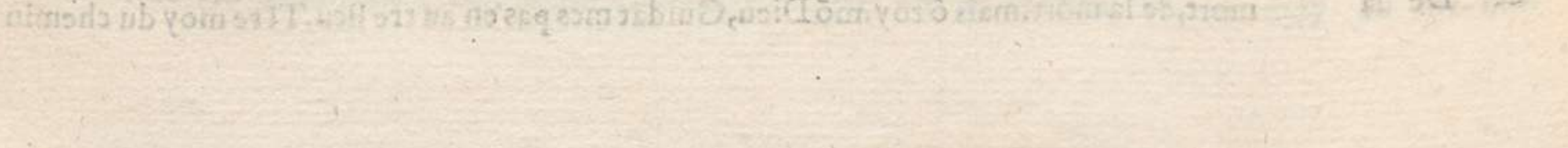
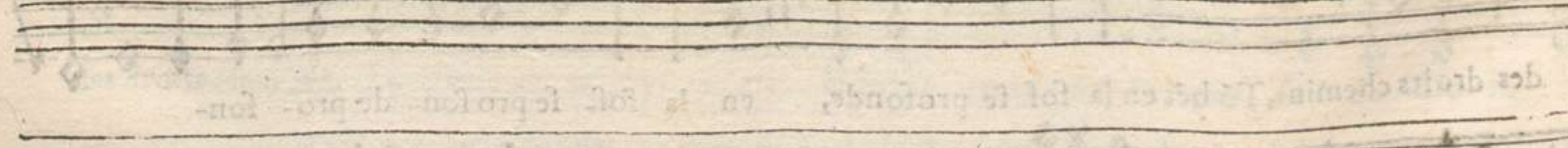
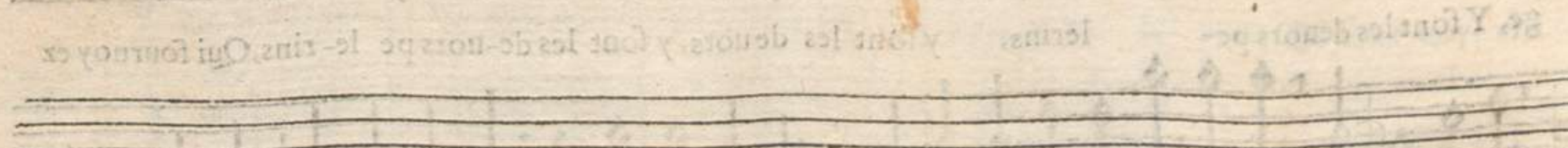
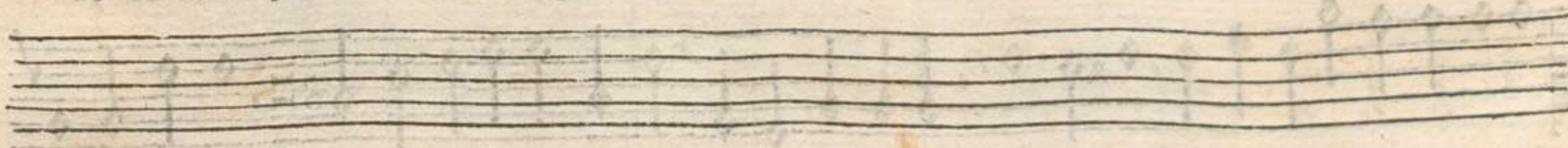
BASSVS.



ti- re moy du che-min du Mon-de, ti- re moy, ti- re moy du che- min du Mon-



de, ti- re moy du chemim du Mon de, du Mon de.



Quinta pars.

PASCHAL.

20



Ti-re moy du chemin du Monde, ti-re moy du chemin du Monde, ti-re moy



du che-min du Monde, du che min du Monde.

INDICE.

A quatre.

Et le Monde & la mort	16
L'apperceus vn enfant	2
Le Monde est outrageux	4
Le peche & la mort	9
Le rocher orgueilleux	1
Mon ame, où font	2
Monde, pourquoy	13
Pauvre ver	2
Quand ie l'y	3
Quelle est ceste beauté	8
Que font les conseils	1
Qu'est-ce du cours	5

Tout ce Monde est vn tabourin	12
Vous peuples	17

A cinq.

Des Monarques la grandeur	3
Mais que fero y-ie	6
Morte est la mort	10
Peintre, si tu tires	14
Plustost les yeux	15

A six.

Ce Monde est vn peletinage	
----------------------------	--

FIN.



Ti se moy du chemin du Monde, ti se moy du chemin du Monde, ti se moy du chemin du Monde.



du chemin du Monde, du chemin du Monde, du chemin du Monde.

INDICE

13	Tout ce Monde est un tabourin	16	Et le Monde & la mort
17	Vous couples	17	Apparens au saint
	A cinq.	18	Le Monde est courtois
2	Des Mondes la grandeur	19	Le Monde & la mort
6	Mais par moy-le	20	Le rocher orgueilleux
10	Mort est la mort	21	Mon monde saint
14	Pris en rires	22	Mon monde saint
15	Juste les yeux	23	Parce que
	A six.	24	Quand est
	Ce Monde est un pelerinage	25	Quelle est celle d'aujourd'hui
	Fin.	26	Que sont les conseils
		27	Qu'est-ce du corps

Quinta pars.

PASCHAL.

20



Ti-re moy du chemin du Monde, ti-re moy du chemin du Monde, ti-re moy



du ch

